

Alsace / Biodiversité

Grand hamster : 480 terriers recensés

Les derniers comptages le confirment : l'aire de répartition du grand hamster a encore diminué. Le rongeur n'est plus présent que dans 25 communes alsaciennes. Seul point positif : le nombre de terriers a progressé dans les zones d'actions prioritaires.

■ L'opération a mobilisé 30 personnes pendant un mois. Comme chaque année au moment de la fin de la période d'hibernation des hamsters d'Alsace, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage a procédé en avril dernier au dénombrement des terriers.

Les champs de céréales à paille (blé, orge) et de légumineuses (luzerne, trèfle) de 100 communes de la région ont été passés au crible. Verdict : 480 terriers ont été identifiés. Un chiffre difficile à comparer avec les comptages effectués en 2009 puisque ces derniers n'ont pas été réalisés sur le même périmètre géographique.

Les résultats de la campagne 2010 témoignent en tout cas d'au moins deux phénomènes. Ils montrent d'abord que l'aire de répartition du hamster continue à se réduire comme une peau de chagrin. Elle ne couvre plus guère que 25 communes (dont 15 qui abritent 462 terriers sur 480 terriers) contre 85 en 2000 et 387 en 1972.

Un tiers des terriers dans deux territoires

Pire, indique l'ONCFS dans son rapport (*), « la localisation actuelle des terriers montre que les populations de hamster se concentrent aujourd'hui dans deux territoires : les parcelles du lycée agri-



Samedi matin, des bénévoles de l'association pour la protection de l'environnement de Lingolsheim et environs (APELE) avaient fixé 350 photos grandeur nature de grand hamster sur des plaquettes, disposées ensuite place Kléber à Strasbourg. Les passants étaient invités à signer une pétition en faveur du renforcement des mesures de protection du rongeur. (Photo DNA - Laurent Réa)

cole d'Obernai et celles du périmètre de captage d'eau potable de Geispolsheim» qui totalisent à elles seules 35 % du nombre de terriers recensés au printemps.

En fait, constate l'office, « malgré l'accroissement des surfaces favorables depuis 2008, certaines sous-populations semblent avoir disparu au cours des deux dernières années ». En cause : « des densités probablement trop faibles » ainsi que « la distance les séparant des populations les plus dynamiques ».

Celles-ci semblent en revanche « présenter depuis

deux ou trois ans une dynamique à la hausse », observe l'ONCFS. Il a fait le calcul : dans les 15 communes qui abritent 96 % de la population alsacienne de hamsters, le nombre de terriers a progressé de 37 % entre 2009 et 2010.

La hausse est particulièrement significative dans les trois zones d'actions prioritaires (Obernai-Krauterger-sheim-Griesheim-près-Molsheim, Duppigheim-Blaesheim-Lingolsheim et Elsenheim-Jebsheim) où des mesures ont été prises pour inciter

les agriculteurs à implanter de la luzerne et des céréales à paille. Le nombre de terriers est passé en un an de 161 à 298.

Leur densité par hectare de culture favorable a progressé dans le même temps de 0,46 en 2009 à 0,51 en 2010. Cela étant, nuance l'office, on est « malgré tout loin du seuil de deux terriers par hectare, densité que l'on cherche à atteindre pour restaurer la population ».

O.W.

(*) Le rapport complet est consultable sur le site : www.alsace.developpement-durable.gouv.fr